

Avec sang

Pas plus que la durée ne se déprend du temps mais coule en lui, le sang ne se déprend de l'être. Tout est pris dans le rouge qui devient la substance sur laquelle travaille Christine Vadrot. Le rouge est sang, essentiel, non définissable (comme Dieu dans la théologie négative ou l'homme chez Pascal). Le verbe qui s'y rapporte est intransitif : le sang coule, le temps flue, la lumière inonde. Mais tout bouge aussi et dans tous les sens. Donc tout devenir est à peindre : jour poignant et nuit tombante.

Le geste décrit à son corps défendant un trait et un point : « I rouge » des *Ruissellements*. Ce rouge irrigue les corps, les paysages. Il en incarne le mouvement involontaire : diastole et systole. Le temps saigne. La lumière rougit. Rouge... sacré ? profane ? religieux ? mystique ? politique ? peu importe ! L'affaire de la peinture c'est l'étreinte, *Terrible*, la vie nue, cri de la chair, souffle d'une âme.

Alors l'être, le temps et la lumière vont avec le rouge et font un art profond.

Patrick Chavardès

août 12 2012